

## Ils déposent leurs serviettes dès l'aube : en été, la guerre des transats dans les hôtels-clubs



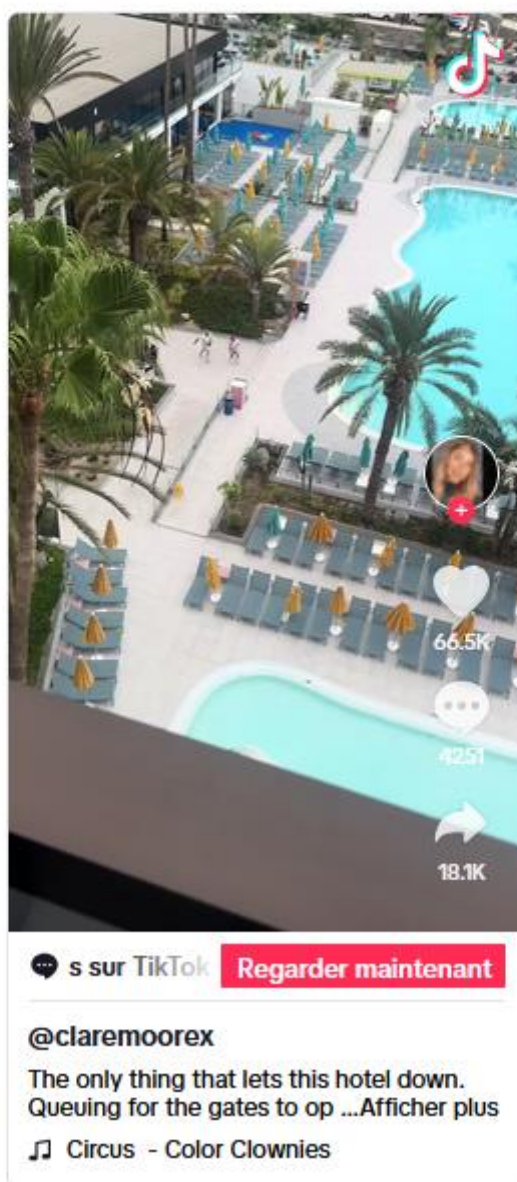
**PSYCHO - Chaque été, dans certains hôtels clubs, les vacanciers transforment piscines et plages en zones de compétition pour réserver leur chaise longue malgré les efforts des établissements pour faire respecter les règles.**

### SOMMAIRE

- Un «contrôle de soi insuffisant»
- Une brigade des chaises longues
- Les polices des plages

La scène, digne d'une épreuve olympique, se répète chaque été. Armés de leurs serviettes, les vacanciers des hôtels clubs d'Europe du sud courent et se bousculent, dès l'aube, pour poser leurs affaires sur le transat le plus proche du bassin. Des vidéos de ces compétitions estivales, dans lesquelles les vacanciers deviennent des compétiteurs prêts à tout pour conquérir leur chaise longue préférée, se multiplient sur les réseaux sociaux sous le hashtag #sunbedwars, soit guerre des transats.

Dans une vidéo publiée sur Tiktok, le 9 juillet, des touristes endormis font la queue dès 6h30 pour réserver leur transat au Sunset Beach à Benalmádena, en Espagne. Dans une autre publiée le 17 juillet (ci-dessous) et visionnée plus 1,2 million de fois, l'ouverture de l'espace piscine du Spring Hotel Bitacora à Tenerife sonne le début d'une épreuve de sprint sans pitié. Des panneaux ont beau rappeler l'interdiction de réservation, la pratique semble ancrée dans le comportement de certains comme si la piscine était une zone de non-droit. Mais des initiatives locales tentent de rétablir l'ordre et la paix dans les hôtels et sur les plages.



## Un «contrôle de soi insuffisant»

«Ce sont des personnes qui “manquent de limites, sont souvent égoïstes, gâtées, narcissiques ou irresponsables”», écrit la psychologue Lisa Letessier, dans son livre *Comment garder le bénéfice de ses vacances* (éd. Odile Jacob, 2024), en parlant de ces vacanciers qui posent leur serviette dès 5 heures du matin pour réserver leur transat, quitte à ne l'occuper qu'à midi. Le comportement serait celui d'un individu avec un schéma psychologique de «*contrôle de soi insuffisant*» avec une tolérance basse à la frustration et une impulsivité.

Selon elle, le fait d'avoir payé ses vacances entraîne également un comportement où «*tout m'est dû*» même si cela outrepassé les règles du lieu mais aussi du savoir-vivre. Comme un effet domino, le comportement de l'un crée une dynamique de groupe et fait émerger une nouvelle norme sociale. «*Si les autres le font, je le fais aussi*», se disent beaucoup de touristes, qui, eux aussi, ont payé cher pour ces séjours au soleil. «*Le problème concerne surtout les complexes de plusieurs centaines de chambres qui n'ont pas le nombre de chaises longues suffisant pour tous leurs hôtes*», assure Gerald Van Reck, directeur du Domaine de Verchant Hôtel & Spa 5\* à Castelnau-Le-Lez.

## Une brigade des chaises longues



À Tenerife en Espagne, des hôteliers retirent les affaires déposées avant 10h du matin sur les transats de plage. Artem Stepanov / artemstepanov - stock.adobe.com

Conscientes de la problématique, les directions de ces hôtels tentent de faire respecter les règles comme ils peuvent. *«Quand nos hôtes tentent de poser leurs affaires, on leur rappelle qu'il est interdit de réserver les transats»*, assure un porte-parole de la chaîne hôtelière espagnole Rui. Au GF Grand Costa Adeje à Tenerife en Espagne, des brigades de blanc vêtues retirent les affaires déposées avant 10h et laissent un mot rappelant l'interdiction de réservation. [Dans un post Facebook publié le 21 juin 2022](#) en réponse au buzz positif suscité par la publication d'une vidéo de sa police du transat, l'hôtel n'a pas hésité à qualifier son personnel de *«héros sans cape»*.

Toutefois, d'après un commentaire publié en juillet 2023 sur Tripadvisor, ces mêmes héros seraient démunis face aux touristes, ces fins stratèges qui désormais enverraient un membre de la famille pour réserver plusieurs chaises longues. Mais la condamnation, en janvier 2024, du tour-opérateur TUI par le tribunal de Hanovre à compenser financièrement une famille se plaignant de ne pas avoir pu avoir de transat pendant leur séjour en Grèce pourrait peut-être inciter les hôteliers à intensifier la surveillance et leurs règles faute de pouvoir éduquer leurs clients ou augmenter leur nombre de chaises longues.

## Les polices des plages

Sur les plages espagnoles, les municipalités ont déjà mis en place des mesures strictes pour lutter contre la pratique. Ainsi à Benidorm, Cullera et Gandía, dans la Communauté Valencienne, la réservation de transats ou d'espaces de parasols est passible d'une amende entre 300 et 3.000 euros. En Andalousie, à Torrox et Vélez-Málaga, la réservation entraîne non seulement une amende pouvant atteindre 300 euros, mais les utilisateurs dont les objets sont confisqués par la police doivent payer 50 euros pour les récupérer.

Pour échapper à l'amende et aux épreuves sportives trop matinales pour profiter de vacances sans conflit, certains touristes, comme l'influenceuse britannique Laura Jayne Lowe ont trouvé la solution, soit un transat gonflable de 2 kilos. À chaque bataille sa stratégie militaire...

**À lire aussi** | *Un venin mortel et des tentacules de 20 mètres : la vessie de mer observée sur des plages de Méditerranée*